

## Rapport de la soirée

**Critic! #3 - Nel piatto in cui si mangia**

Sonnenstube, Lugano, 12.2.2016, 19h30

Après les rencontres de Zurich et Genève, il est en via Canonica 12 à Lugano qu'il a eu lieu le troisième rendez-vous de Critic!, hébergé dans le off-space Sonnenstube, fondé par Sebastiano Peter, historien de l'art et commissaire d'exposition indépendant.

Invité-e-s: Aoife Rosenmayer et Daniel Morgenthaler (Critic!), Elisa Rusca (NON Berlin).  
Modération: Boris Magrini, historien de l'art et commissaire indépendant

Une trentaine de personnes ont assisté à l'événement.

Boris Magrini (BM) a accueilli le public introduisant Aoife Rosenmayer (AR) et Daniel Morgenthaler (DM), qui ont présenté l'initiative Critic!. Trans-régionale et multi-langue, Critic! est une série d'événements ponctuels visant animer le débat concernant l'état actuel de la critique d'art en Suisse. Critic! prend son nom d'un échange entre Vladimir et Estragon dans *En Attendant Godot* de Samuel Beckett: après une séquence d'insultes, le mot le plus horrible, celui qui termine la querelle entre les deux personnages, est « Critic ». Il est donc si terrible que cela, d'être un critique? AR et DM ont parlé en anglais et expliqué la nécessité de se retrouver, en tant qu'acteurs culturels contemporains, afin d'échanger ses opinions et de discuter ensemble des problèmes que l'on peut constater lorsqu'on travaille en tant que critique d'art en Suisse. Les éditions précédentes de Critic!, semble-t-il, ont réunis moins de public que le rendez-vous tessinois. Toutes les initiatives de Critic! ont été développées en collaboration avec ProHelvetia et supportées par AICA Suisse – dont AR est membre ordinaire. Le titre de la rencontre de Lugano « Nel piatto in cui si mangia » (« dans le plat où l'on mange ») prend son inspiration de la phrase « sputare nel piatto in cui si mangia » (« cracher dans le plat où l'on mange »), signifiant dénigrer les mêmes ressources qui nous nourrissent.

Après cette première présentation à deux voix, BM a introduit Elisa Rusca (ER), commissaire d'exposition pour l'espace NON Berlin – Asia Contemporary Art Platform et responsable Web pour AICA Internationale. ER a présenté au public de la Sonnenstube son projet de plateforme d'édition en-ligne, récemment approuvé par l'Assemblée Générale de AICA Internationale à Londres en octobre 2015 et dont l'association est maintenant en phase de recherche des fonds pour sa réalisation et son développement. La plateforme sera un complément à l'actuel site de AICA Internationale. Ce projet naît de la nécessité, au sein de l'association, d'avoir une meilleure et plus directe communication entre membres appartenant à différentes sections. AICA compte plus de 5000 membres, mais les discussions et les échanges entre ses différents acteurs restent rares et restreints. De plus, très peu d'informations circulent concernant les productions écrites de chaque critique. La plateforme AICA sera un lieu de publication et d'échange. Elle a été structurée en façon d'avoir une partie publique et une partie privée, à laquelle les membres seulement peuvent avoir accès. La partie publique montre un « feed » de news proposant des articles et des événements écrits ou organisés par des membres de AICA. Tout le monde peut y avoir accès, avec la possibilité de lire et télécharger les articles, ainsi que de laisser un commentaire ou partager le link sur d'autres réseaux sociaux.

La partie privée, à laquelle les membres accèdent grâce à une identification par nom d'utilisateur et mot de passe (qui seront fournis avec le bouton annuel de l'association), permet à chaque membre non seulement de lire, télécharger et partager les articles, mais aussi de les rédiger en-

ligne, de travailler à plusieurs sur les mêmes documents, de publier des événements et des textes (qu'iront par la suite nourrir le feed de news visible dans la partie publique), ainsi que de contacter directement tout membre de l'association à travers un système de live-chat. De plus, on envisage d'avoir les trois langues officielles de l'AICA (français, anglais et espagnol), et dans les groupes de travail on pourra s'écrire dans n'importe quelle langue. Il y aura aussi la possibilité d'avoir une historique des modifications sur le même document pour empêcher des malentendus, ainsi que d'archiver et retrouver ses propres textes et ceux des autres par langue de publication et mots clés. Chaque membre aura aussi son propre profil en-ligne, dans lequel il pourra décider quelles informations professionnelles ajouter, ainsi si lier ce profil avec un site web déjà existant. De plus, on pourra aussi choisir de suivre certains membres: avec cette option, tout article publié par le membre que l'on décide de suivre paraîtra en haut du news feed général.

Dans l'espace pour les membres il y aura aussi une partie appelée « Forum » où l'on pourra discuter d'une façon plus informel et directe des thématiques liées à la critique, à l'écriture, à l'art contemporain. Tout membre pourra ouvrir une discussion à laquelle tout membre pourra commenter.

Le projet de plateforme AICA Internationale a été conçu en collaboration avec le web developer tessinois Wavein.ch et devrait rentrer en fonction pour la fin de 2017.

Une fois terminée la présentation de ER, BM a remercié AR, DM et ER, en ouvrant la discussion avec le public. La participation a été riche et variée. Avec les invité-e-s et les organisateurs, étaient aussi présents: Riccardo Lisi (RL), directeur de La Rada, Locarno, Barbara Fässler (BF), Kunstbulletin, Gianmaria Zanda (GZ), artiste, Chiara Fanetti (CF), Rete3, Salvatore Vitale (SV) et Nicolas Polli (NP), Yet Magazine, Edizioni DaSein (Laura Solari e Stéphane Robert)(EDS), Regaida Comensoli, commissaire d'expositions (RC), Pascal Schweighofer, artiste (PS), Miki Tallone, artiste (MT) étaient aussi présent-e-s, entre autres. BM a commencé en demandant s' y-a-t-il encore de la vraie critique en Suisse. ER a souligné le problème de définir le rôle et la fonction du critique. PS rappelle l'importance de penser à son public lorsqu'on écrit. RL a ramener la discussion sur le rôle des nouveaux média. GZ et Sebastiano Peter (SP) ont réitéré sur l'usage de Facebook et des nouvelles technologies, ainsi comment peuvent être traitées pour écrire d'art. SV et NP ont expliqué leur façon de sélectionner les artistes pour Yet Magazine, ouvrant la discussion sur la question de la photographie et des problèmes liés sa publication en-ligne. CF a parlé des difficultés liées à introduire des artistes et des pensées alternatives si l'on travaille pour une institution publique de diffusion d'information. EDS souligne l'aspect prépondérant de l'argent, qui est présent dans tout projet. EDS n'a pas de problèmes de sélection car ce sont des livres d'artistes qui sont réalisés, étant en effet un type de publication différente. BF a mené la discussion sur les façons alternatives d'écrire et de faire de la critique; RL et ER ont insisté sur la nécessité de définir la critique, car étant un territoire flou il peut aussi amener à des spéculations de la part des ceux qui publient: si la critique ne suit pas certains standards textuels, il est possible que son auteur ne soit pas payé-e ou alors, payé-e moins de quelqu'un qui n'expérimente pas avec les styles et les sujets. Quelle discussion critique peut alors se développer, si finalement semble-t-il impossible d'injecteur du sang nouveau dans le monde de la critique d'art? SP prend position à nouveau sur l'importance de l'usage alternatif d'Internet. ER rappelle que dans le filter bubble qui nous entoure dans l'expérience actuelle du web, la seule façon d'en faire un usage alternatif est celle d'y accéder avec des systèmes opératifs cryptés. BF souligne l'absence d'une centralisation -style Newsletter- des expositions et des événements liés à l'art contemporain au niveau national en Suisse. BM rappelle que cela existait, c'était le rôle de ch-arts.net, mais que la plateforme n'est plus, malheureusement, opérative. Sur cela, comme c'était déjà presque 22h, la soirée de discussion a touché à sa fin. Elle a été suivie d'un buffet offert par Sonnenstube.

La prochaine soirée Crritic! aura lieu in trois mois à Bâle. Pour plus d'information: <http://crritic.ch>

Pour AICA Suisse: Elisa Rusca, Berlin, 26 février 2016.